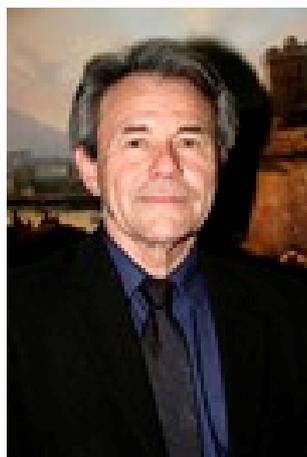


Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 27



Patrick BOULANGER

HISTOIRE DU FAUTEUIL 27 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Inspirée de l'Académie Française, l'assemblée créée à Marseille par une lettre patente royale d'août 1726, réorganisée quarante plus tard, ne procéda qu'en 1767 à une élection pour la classe des Sciences. Le premier titulaire du fauteuil 28, élu le 11 février 1778, fut **Jean-Mathieu SALZE**, un grand négociant particulièrement intéressé dans des armements transatlantiques, de la Guyane à la Nouvelle-Orléans françaises, avant de devenir subdélégué général de l'intendant de Provence.

Après ce riche amateur d'art, père du futur académicien Félix Salze, furent successivement élus l'ingénieur-mécanicien **Jean-Pierre Sarrazin DE MONTFERRIER** (1744-1823) le 5 nivôse de l'an IX (26 décembre 1800), puis, le 5 mars 1812 le mathématicien **François-Jean-Baptiste BERENGER DE LA BAUME** (vers 1773-1832), petit-fils de Jean-François Bérenger de la Baume académicien en 1738, et le 24 mars 1836, le pharmacien **Gustave LAURENS** (1812-1886). Deux médecins leur succédèrent : Charles Livon et Constantin Oddo, élus respectivement à l'Académie le 12 juillet 1886 et le 20 février 1919.

Charles LIVON (1850-1917), directeur de l'Académie en 1893, fils d'un fabricant de cires et père du futur académicien Jean Livon, était un praticien de grande réputation. Docteur en médecine de la Faculté de Paris, revenu dans sa ville natale en 1884 comme professeur à l'Ecole de médecine, il en devint le directeur, en 1892-1893, organisant son transfert au Pharo et mettant en place l'enseignement des maladies tropicales. Spécialisé en physiologie, Ch. Livon étudia auprès de Louis Pasteur la préparation du vaccin contre la rage, afin de créer à Marseille le premier institut antirabique de province en 1893.

Président de la commission administrative des Hospices, il s'attacha également à l'amélioration de l'hospitalisation à Marseille ; et lorsque le Conseil municipal marseillais fut paralysé par des querelles intestines, c'est à lui que l'on fit appel pour occuper les fonctions de président de la Commission municipale, en 1895, l'espace de trois mois. Chevalier de la Légion d'honneur et du Sauveur de Grèce, Charles Livon reçut de l'Académie de médecine un prix pour son mémoire sur la physiologie du pneumogastrique et de l'Institut le prix Monthyon de physiologie, consacrant l'ensemble de ses travaux.

Le docteur **Constantin ODDO** (1860-1926), issu d'une famille de magistrats, docteur en médecine de la Faculté de Paris, fut externe des hôpitaux de Marseille en 1880 et interne l'année suivante. Après le choléra de 1884, son dévouement lui avait valu d'être décoré de la médaille d'or des Epidémies, avant qu'il ne soutienne une thèse à Paris sur la période de réaction à cette maladie.

Reçu médecin des hôpitaux au concours de 1893, professeur suppléant de pathologie interne en 1898 et titulaire de cette chaire en 1906, co-fondateur de la Société de neurologie, cet enseignant et praticien reconnu, membre correspondant national de l'Académie de médecine, titulaire de la Légion d'honneur, fut également l'un des précurseurs de la lutte antituberculeuse. Auteur de plusieurs ouvrages sur les maladies non systématiques de la moelle et du bulbe, il vit son livre « Médecine d'urgence » couronné en 1915 par cette

L'ingénieur **Henri FABRE** (1882-1984) élu au fauteuil 28 le 7 avril 1927, était internationalement connu pour avoir été l'inventeur et le pilote d'un appareil à moteur arrière et trois flotteurs surnommé « Le Canard », le premier qui ait pu décoller de la surface des eaux. Cela s'était passé le 28 mars 1910, sur l'étang de Berre, non loin des Martigues. Avec Henri Fabre, l'hydravion venait de naître ! L'un d'eux s'étant brisé à Monaco en 1911, Fabre renonça à construire des engins volants complets et coûteux, préférant se spécialiser dans la fabrication de ses flotteurs considérés comme les plus rationnels qui puissent se trouver, avant d'en équiper durant la Grande Guerre la quasi-totalité des hydravions de chasse français.

Après la fin des combats signant l'arrêt des commandes militaires, les ventes civiles ne suivant pas, Henri Fabre se retira de la construction aéronautique. Resté fidèle à sa double vocation de navigateur aérien et marin, il présida l'Aéro-club, puis la Société nautique de Marseille. Commandeur de l'Ordre du Mérite, officier de la Légion d'Honneur, Henri Fabre disparut le 30 juin 1984 au Touvet à l'âge respectable de 102 ans. L'émission d'un timbre-poste en 1986 contribua à populariser son souvenir parmi les nouvelles générations.

L'ingénieur **Paul FABRE** (1915-2009) fut élu le 4 avril 1985 à l'Académie de Marseille, dont il devint le chancelier en 1991 et le directeur l'année suivante. Polytechnicien, ingénieur du Génie maritime, directeur de la Compagnie de Navigation Mixte (1960-1961) il sut transformer avec son beau-frère Louis Renier l'entreprise familiale Format-Reinier et l'Office nouveau de nettoyage, plus connu sous l'acronyme Onet, pour en faire le groupe n°1 du marché français de la propreté et un leader européen dans les services aux entreprises. Présidant le Comité régional d'Expansion économique il fut élu membre de la Chambre de Commerce et parallèlement installé président du conseil d'administration du Port Autonome en 1977. Le 7 janvier 1980, P. Fabre fut élu à la présidence de la CCI pour un mandat de trois ans, puis assura celle de la Chambre régionale de Commerce et d'Industrie Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse. Son dévouement à la cause publique lui valut d'être élevé commandeur de la Légion d'honneur.

En 2010, **Patrick BOULANGER** eut l'honneur de lui succéder. Ce docteur en histoire, avec une thèse portant sur « Marseille, marché international de l'huile

d'olive de 1725 à 1825 », devenu conservateur des collections de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence et de son Musée de la Marine et de l'Economie de Marseille, a réalisé une centaine d'expositions, tant en France qu'à l'étranger, accompagnées de nombreux catalogues et articles scientifiques.

Poursuivant ses recherches historiques personnelles, P. Boulanger s'est attaché à reconstituer le passé, mais aussi le présent d'arbres (l'olivier, l'amandier) et de produits (les huiles, les savons, les confiseries) emblématiques du bassin méditerranéen. Fait chevalier de l'Ordre national des Arts et Lettres sur proposition du ministre de la Culture et de la Communication, il s'est attaché au sein de l'Académie à faire partager à ses collègues ses travaux en cours sur des thématiques en liaison avec l'Euro-Méditerranée ou les rivages de la mer Noire.

PB